

Et il n'y aurait plus un endroit où poser le pied à sec, si les larmes pouvaient égaler les douleurs.

* * *

L'alcoolisme est le crime de tous les peuples, l'opprobre universel de la race humaine.

Les ravages de ce mal épouvantable n'alarment pas seulement l'Eglise. Le péril alcoolique préoccupe aussi fortement les économistes, les législateurs, tous les esprits sérieux.

Il est maintenant prouvé, avéré que l'alcool est un poison qui fait lentement mais infailliblement son oeuvre de mort dans l'organisme humain. Six cent soixante-dix-sept médecins de la province de Québec, viennent de l'attester solennellement ; au grand congrès anti-alcoolique international tenu en Hollande l'an dernier, tous les médecins l'ont affirmé et à l'appui de cette vérité ils ont fourni d'abondantes et irréfutables preuves. La science contemporaine a sur ce point, fait la lumière. Même chez les buveurs qui ne sont pas des ivrognes, l'intelligence s'altère, s'affaiblit, la volonté s'affaisse, les forces diminuent Et les effets de l'intempérance ne s'arrêtent pas à l'individu qui s'en rend coupable. Ils ont une portée incalculable, car l'alcool empoisonne les sources de la vie.